

opinion

INTERNATIONALE

S'INFORMER POUR S'ENGAGER

PLAN D'ACTION



"Déposons les armes et parlons-nous"

AVEC LE SOUTIEN DE



SOMMAIRE

PLAN D'ACTION D'AVRIL A SEPTEMBRE 2014: « DEPOSONS LES ARMES ET PARLONS-NOUS »1

I. Contexte et Justification.....	4
II. Objectifs et résultats attendus.....	5
III. Plan d'Action d'avril à septembre 2014.....	6
IV. Moyens d'Action.....	10
V. Partenaires.....	11
VI. Organismes.....	12

ANNEXE 1: BILAN DE LA CONFERENCE ET DE L'APPEL DU 30 MARS .14

I. Contexte et Justification.....	15
II. Objectifs et résultats attendus.....	17
III. Programme définitif de la Conférence du 30/03/1'.....	18
IV. Appel de tous les centrafricains au dialogue et au dépôt des armes, dimanche 30 mas 2014.....	19
V. Premiers signataires de l'Appel.....	20
VI. Informations sur l'événement.....	21
VII. Perspectives.....	22
VIII. Organismes et partenaires.....	23

ANNEXE 2: CAMPAGNE PHOTOS AVEC ALAIN ELORZA « DEPOSONS LES ARMES ».....24 à 32

CENTRAFRIQUE :
PLAN D'ACTION D'AVRIL A SEPTEMBRE 2014
« DEPOSONS LES ARMES ET PARLONS-NOUS »



- * Débats mensuels de conciliation à Bangui et Paris
- * Campagne photo « déposons les armes »
- * Développement de l'Information en Centrafrique
www.opinion-internationale.com

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La République Centrafricaine vit la plus grande crise politico-militaire de son histoire. De chaos en chaos, d'atrocités en atrocités, de violences en violences, le pays essaie tant bien que mal de répondre à l'urgence et d'apporter les solutions adéquates pour un retour à l'ordre constitutionnel.

Depuis janvier 2014, la France et l'Union Africaine, relayées par les Nations Unies sont intervenues pour stopper l'engrenage des violences interconfessionnelles et politiques et mettre en place des institutions de transition. Depuis la Résolution 2149 du Conseil de Sécurité des Nations Unies autorisant le déploiement d'une opération de maintien de la paix en République Centrafricaine, et qui sera opérationnelle en septembre 2014, la Centrafrique s'apprête à entrer dans une phase active de pacification de la vie civile, condition de préparation des élections prévues en 2015.

Dans ce contexte de transition où les enjeux prioritaires sont le désarmement, la sécurisation, l'urgence humanitaire et la préparation des prochaines échéances électorales, les armes doivent se taire et les protagonistes et acteurs de la vie politique, économique, sociale du pays doivent s'asseoir et amorcer le dialogue pour s'accorder sur le devenir du pays. C'est en période de transition que doivent être semés les germes de la reconstruction pacifique de la Centrafrique et de la réconciliation, dans la justice, entre Centrafricains.

La pacification de la République centrafricaine réussira par la combinaison d'un dispositif sécuritaire renforcé avec une stratégie de dialogue entre tous les Centrafricains. Ce dialogue de conciliation et de pacification exige la diffusion large et accessible de messages d'apaisement, le développement localement et sur les réseaux sociaux d'une information fiable et vérifiée et, enfin, la création d'espaces directs, publics ou discrets, de dialogue et de paroles entre Centrafricains à Bangui et dans les grandes capitales de la diaspora centrafricaine.

La rubrique Centrafrique d'Opinion Internationale propose de mettre en œuvre une stratégie de dialogue, de sensibilisation et d'information, qui sera conduite en concertation avec tous les acteurs de la communauté internationale et des autorités centrafricaines qui mènent des efforts de pacification de la vie publique centrafricaine.

Cette stratégie prolonge la création en février 2014 d'une rubrique d'information sur la Centrafrique et l'organisation le 30 mars d'une Conférence à l'Assemblée Nationale de Bangui, réunissant de nombreux protagonistes de la crise centrafricaine. Au cours de cette Conférence, de nombreux dirigeants et leaders politiques et acteurs de la société civile centrafricaine ont signé un Appel solennel au dépôt des armes et au dialogue entre tous les Centrafricains et se sont engagés à se revoir pour dialoguer sous la houlette d'Opinion Internationale Centrafrique.

Ce plan d'action est piloté conjointement par :

- Madame Lydie Nzengou, spécialiste en communication, journaliste et porte-parole d'Opinion Internationale Centrafrique, de nationalités franco-centrafricaine, connaissant parfaitement les rouages et les acteurs de la société centrafricaine, à la fois non partisane, respectée dans son pays et ayant un sens aigu de la synthèse et de la conciliation ;
- Michel Taube, fondateur d'Opinion Internationale, le média engagé pour les libertés et le dialogue des cultures, doté d'une grande expérience de communication au service des droits humains et dans la conduite d'actions de conciliation (création de la Coalition mondiale contre la peine de mort en 2003, mobilisation internationale pour la libération des infirmières bulgares condamnées à mort en Libye de 2005 à 2007, création de la campagne « pour la Tunisie qu'on aime » en 2013).
- les partenaires et membres d'un comité informel de Centrafricains et d'amis de la Centrafrique qui remplissent des conditions d'indépendance non partisane et de compétences et souscrivent au projet.

Ce plan d'action s'inscrit dans une période de six mois, jusqu'à fin septembre 2014, date de l'installation opérationnelle en Centrafrique des dispositifs civils des Nations Unies.

Les porteurs de la rubrique Centrafrique d'Opinion Internationale sont en relation constante avec tous les protagonistes de la crise centrafricaine sans prendre de position partisane, ce qui permet d'échanger avec tous et de proposer un espace tiers de médiation et de discussion.

II. OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS

Objectifs :

Le succès et la reconnaissance institutionnelle et citoyenne de la Conférence du 30 mars à Bangui appelant au dépôt des armes et au dialogue entre Centrafricains permettent à Opinion Internationale de poursuivre son action en République Centrafricaine à travers les trois objectifs stratégiques et interdépendants suivants qui arrivent à point nommé au regard de l'agenda international et de la transition que vit la République Centrafricaine :

- organiser un dialogue permanent entre signataires de l'Appel du 30 mars, en concertation étroite avec les protagonistes du dialogue entre Centrafricains et avec les autorités centrafricaines et plus particulièrement Madame la Ministre de la communication et de la réconciliation nationale du gouvernement de transition ;
- développer un vrai travail d'information sur la RCA pour contrer les rumeurs et désinformations qui enveniment les relations entre Centrafricains ;
- sensibiliser plus positivement la communauté internationale et les citoyens centrafricains en diffusant une campagne photos « déposons les armes ».

Trois activités seront développées avec le souci d'avancer en concertation et de façon plus exhaustive avec tous les acteurs de la réconciliation nationale et les amis de la Centrafrique avec un plan média et une promotion web ambitieuse.

Résultats attendus :

- les Centrafricains acceptent l'idée que le dialogue et la parole partagée ne sont pas antinomiques avec la justice et les poursuites pénales qui ne manqueront pas d'être diligentées ;
- les Centrafricains acceptent la nécessité d'une politique de réconciliation nationale et se l'approprient ;
- la Centrafrique bénéficiera d'une image plus positive, insistant notamment sur l'esprit pacifique de l'immense majorité des Centrafricains, véhiculée avec la promotion des débats de conciliation entre protagonistes de la crise et de la campagne photos « déposons les armes » ;
- la disponibilité d'une information crédible et non partisane sur la Centrafrique qui contrebalance les rumeurs et désinformations empoisonnant l'atmosphère conflictuelle du pays.



III. PLAN D'ACTION D'AVRIL A SEPTEMBRE 2014

A. Campagne « Parlons-nous » : promotion du dialogue et de la conciliation entre Centrafricains

Une centaine de personnalités centrafricaines et amis de la Centrafrique ont déjà signé l'Appel du 30 mars au dépôt des armes et au dialogue entre tous les Centrafricains (cf. Annexe 1.). Ces personnalités se sont engagées à accepter de discuter sur du long terme avec Opinion Internationale dans le but que s'instaure un espace de dialogue permanent.

Opinion Internationale met en place un processus de dialogue mensuel, à plusieurs niveaux, qui prend en compte les différentes dimensions stratégiques de la crise centrafricaine. Certaines de ces réunions seront publiques, d'autres plus discrètes, et elles donneront toutes lieu à une Conférence trimestrielle de synthèse et d'étape.

Ces réunions seront organisées en concertation avec les autorités centrafricaines, la communauté internationale et les différents acteurs de la société civile remplissant un rôle de médiation et de concertation entre protagonistes de la crise centrafricaine.

La sous-rubrique « parlons-nous » d'Opinion Internationale Centrafrique sera l'espace de suivi des débats et des actions de dialogue organisées par Opinion Internationale.

1. Promotion de l'Appel du 30 mars

L'Appel du 30 mars au dépôt des armes et au dialogue entre les Centrafricains ne doit pas rester lettre morte. Lancé à l'occasion de l'hommage à Barthélémy Boganda, et pour qu'il ne tombe pas dans l'oubli parmi d'autres appels au dialogue, cet Appel sera diffusé dans les mois qui viennent comme l'engagement initial de bon nombre de protagonistes de la crise centrafricaine.

A partir du mois de mai 2014, quatre actions seront conduites parallèlement :

- tous les Centrafricains et les amis de la Centrafrique seront invités à signer l'Appel du 30 mars en ligne dans la sous-rubrique « parlons-nous » d'Opinion Internationale Centrafrique ;
- en Centrafrique et dans la diaspora, des Cahiers de signature de l'Appel circuleront dans les associations, les commerces, auprès des chefs de quartiers et des leaders d'opinion et proposeront aux citoyens qui n'ont pas accès à Internet de signer cet Appel. Les Cahiers de signature seront publiés dans la sous-rubrique « parlons-nous » d'Opinion Internationale Centrafrique ;
- les personnalités signataires de l'Appel du 30 mars seront contactées pour renouveler leur engagement en participant personnellement - ou en étant représentées - aux prochaines rencontres mensuelles de dialogue ;
- l'Appel sera envoyé et un rendez-vous pris avec les autorités et forces politiques de la République Centrafricaine et des pays partenaires de la RCA qui vont s'engager à participer aux prochaines réunions ;

La publication tout au long du mois de mai 2014 sur le site www.opinion-internationale.com des conclusions et interventions de la Conférence du 30 mars contribuera également à inscrire l'Appel du 30 mars dans une action pérenne et dont auront été informés le plus grand nombre de Centrafricains.

2. Organisation de réunions mensuelles de dialogue et conciliation : « Parlons-nous »

Opinion Internationale Centrafrique organisera chaque mois une série de séances de dialogue et de conciliation, sous la bannière « Parlons-nous », à Bangui et à Paris, entre les multiples acteurs de la crise centrafricaine. Chaque trimestre, une Conférence d'étape réunira tous les participants et permettra de mesurer les évolutions, les engagements et les obstacles rencontrés au fil des séances mensuelles.

Chaque mois, 5 réunions auront lieu :

- à Bangui, une rencontre à huis clos de dirigeants politiques centrafricains pour évoquer les causes de la crise, les enjeux de la transition centrafricaine et les perspectives post-conflit,
- à Bangui, une réunion publique des acteurs de la société civile (membres du Conseil National de Transition, représentants des associations, entrepreneurs, universitaires, artistes, religieux, chefs de quartiers, anciens, jeunes...) sur les enjeux de la transition et les attentes de la société ;
- à Bangui, une rencontre à huis clos des protagonistes de la crise, anti-balaka et Séléka, pour évoquer le dialogue et le dépôt des armes ;
- dans un quartier de Bangui, puis dans une ville de province sécurisée, une rencontre avec les habitants sur leur situation, leurs souffrances, leur colère et leurs espoirs ;
- à Paris, quinze jours après les rencontres de Bangui, une rencontre des dirigeants et de membres de la diaspora centrafricaine pour écouter les paroles, inquiétudes et attentes de la diaspora.

Il sera proposé aux participants de ces réunions que les représentants de la communauté internationale soient présents lors des rendez-vous et qu'Opinion Internationale publie un compte-rendu de ces débats.

Chaque séance sera ponctuée par un moment musical et artistique où des artistes chanteront ou se produiront pour appeler à la paix.

Tous les deux /trois mois, aura lieu une conférence publique de synthèse à Bangui avec tous les acteurs de ces réunions mensuelles, sur le mode de la Conférence du 30 mars tenue à l'Assemblée Nationale de Bangui. La 2^{ème} Conférence se tiendra fin juin.

Il sera proposé que toutes ces réunions se tiennent à l'Assemblée Nationale.

Ces réunions auront comme objectifs de permettre aux participants, notamment aux belligérants ou opposants de :

- exprimer leurs récriminations et leurs souffrances ;
- créer des passerelles de confrontation pacifique ;
- faire émerger des points communs comme la non partition du pays, la communauté inter-religieuse et ethnique des Centrafricains ;
- faire valoir la primauté des points communs sur les divergences.

3. Formation de médiateurs locaux

Des jeunes et des citoyens doués en paroles de paix et de conciliation seront repérés et formés à la conduite de débats de conciliation et aux techniques de médiation.

Basés dans une association ou une institution locale, ils poursuivront entre les rencontres mensuels le lien entre les protagonistes des débats de conciliation.

Pendant chaque semaine de débats à Bangui, seront organisées des sessions de formation de ces médiateurs locaux.

B. Campagne photos « Déposons les armes »

L'objectif de cette campagne est de diffuser auprès des citoyens centrafricains et de la communauté internationale le message central que portent la grande majorité des citoyens centrafricains : déposons les armes.

La campagne « Déposons les armes » est née à Bangui fin mars 2014, dans le quartier Nguitan-gola où l'équipe d'Opinion Internationale est venue se recueillir devant la dépouille d'un artiste assassiné la veille et qui devait se produire le 30 mars pour soutenir l'Appel au Dialogue entre tous les Centrafricains. Un panneau de signalisation détourné par un inconnu, représentant une kalachnikov barrée d'un X rouge dans un cercle de même couleur, affichée sur les parebrises des voitures officielles, ONG et lieux de soins. Alain Elorza, photographe, Michel Taube, fondateur d'Opinion Internationale, Stéphane Mader, journaliste, et Lydie Nzengou, chef de rubrique Centrafrique, décident de conceptualiser un panneau avec cette arme qui a semé la mort et le drapeau de la Centrafrique.

En trois jours, 70 Centrafricains, des enfants innocents, des leaders politiques les plus aguerris, ont accepté de poser vant l'objectif d'Alain Elorza. Le message visuel et symbolique est passé.

La campagne donnera lieu à deux actions :

- en Centrafrique, des appareils photos numérotés sont distribués à des responsables d'associations, de partis politiques, d'autorités religieuses, à des directeurs d'écoles et des enseignants. Ils s'engagent à photographier des personnes qui demandent que cessent de parler les armes et que les Centrafricains se mettent enfin autour d'une table pour construire leur avenir. Alain Elorza coordonne la collecte de ces photos qui viennent enrichir l'exposition permanente. Les meilleures photos seront présentées à des professionnels de la photo en France pour leur proposer d'accueillir en formation un photographe. Des séances de formation à la photo des « porteurs » de la campagne seront organisées par Alain Elorza à Bangui ;

- une exposition permanente et itinérante : sur le site www.opinion-internationale.com, dans les rues de Bangui et dans les lieux publics de Centrafrique, dans des événements photos, dans des espaces publics internationaux, européens, africains, des portraits viendront rappeler l'urgence d'aider la Centrafrique à se redresser et soutiendront les efforts de la communauté internationale.

Cette campagne est détaillée dans un dossier spécifique présenté en annexe.



C. Développer l'information et des émissions de dialogue et de concertation

Cerner les rumeurs, donner des informations vérifiées, mettre en avant des acteurs qui veulent construire et se réconcilier, faire débattre pacifiquement des personnes qui s'opposent, tel est l'enjeu d'information qui doit accompagner les efforts de dialogue si l'on veut pacifier les relations entre Centrafricains.

Opinion Internationale compte développer deux actions d'information et de dialogue dans les médias :

- proposer à de grands médias centrafricains et africains de créer une émission « parlons-nous » animée par la rédaction d'Opinion Internationale et qui confrontera pacifiquement des opposants et des acteurs de la crise, donnera la parole à des porteurs de projets de dialogue et de médiation, et insistera sur les passerelles entre Centrafricains. Des discussions sont en cours avec plusieurs médias stratégiques : Radio et Télévision Centrafrique, Radio Ndeke Luka, Banguiwood, Africaweekly, RFI, France 24, Africa 24, Africa N°1, BBC Afrique, Africa 24, Télé Sud.

- développement de la rubrique Centrafrique de www.opinion-internationale.com désormais organisée en trois sous-rubriques : A la UNE, « parlons-nous », « déposons les armes ». Les articles de fond, des enquêtes sur des expériences locales de médiation, des entretiens croisés entre leaders politiques, des articles sur des actions citoyennes et de médiation, des sujets Histoire sur la République, seront développés dans la rubrique Centrafrique.

La rédaction de la rubrique Centrafrique de Opinion Internationale prépare une multiplication de ses articles avec de nouvelles plumes dans le but d'atteindre un sujet par jour.

La parole sera donnée à tous les Centrafricains, tant en République Centrafricaine que dans la diaspora, en respectant les équilibres politiques et culturels.

La rédaction d'Opinion Internationale proposera aux journalistes locaux à Bangui des entretiens entre professionnels pour échanger sur la profession, les difficultés rencontrées et les enjeux déontologiques et économiques.



IV. MOYENS D'ACTION

1. Structuration d'Opinion Internationale Centrafrique avec création d'une équipe à Bangui :

Opinion Internationale Centrafrique met en place une équipe qui remplit deux conditions :

- connaissance de la Centrafrique et de l'Afrique ;
- expérience dans des actions de médiation et de dialogue en situation de conflits.

Coordination générale :

- Michel Taube et Lydie Nzengou : choix stratégiques, relations politiques, financements
- Lydie Nzengou : chef de rubrique, journaliste, porte-parole
- Stéphane Mader : coordination, journaliste
- Alain Elorza : photographe et responsable de la campagne « Déposons les armes »

Equipe à Bangui :

- Isabelle Ayandho : coordination à Bangui
- recrutement d'un chef de projet
- recrutement d'un journaliste
- recrutement d'un formateur de médiateurs et de journalistes

2. Création d'un comité informel de suivi pour les débats de réconciliation :

Proposition est faite à des personnalités non partisans, dotées de compétences techniques et d'un esprit de dialogue de conseiller la conduite de ce plan d'action : Yvon Kamach, Benni Kouyaté, Maître Bruno Gbiegba, Godefroy Mokamanede, Laure Damélet, Vincent Mambachaka, Barbara Yabouet Bazoli...

3. Moyens financiers et logistiques

Opinion Internationale sollicite des personnalités et institutions centrafricaines, africaines et internationales pour financer et prendre en charge en nature les coûts de ce plan d'action.



V. PARTENAIRES

Opinion Internationale propose :

- aux partenaires de la Conférence du 30 mars de renouveler leur soutien et de participer à ce plan d'action. La liste des partenaires sera publiée courant mai 2014.

PARTENAIRES DE LA CONFERENCE DU 30 MARS :

- Monsieur Alexandre Nguedet, Président du CNT (Conseil National de Transition)
- Monsieur Aristide Sokambi, Ministre de l'Administration du Territoire, de la décentralisation et de la régionalisation
- Charles Malinas, Ambassadeur de France en République Centrafricaine
- Madame Thérèse Kamach, présidente de la Fondation Kamach
- Monsieur Yvon Kamach, Président du Groupe Kamach
- Maître Bruno Hyacinthe Gbiegba, membre du CNT, Vice-président de la commission des lois
- Monsieur Steve Koba, Président de la Fondation Isongo
- Gervais Lakosso, membre du CNT, artiste et poète, coordination société civile
- Vincent Mambachaka, membre du CNT et Président de l'Espace Lingateré
- Godefroy Mokamanede
- Mohamed Dhaffane
- Guy Moskit, membre du Mouvement National de Solidarité
- Gaston Nguerekata, homme politique
- Martin Ziguélé, Président du MLPC (Mouvement de Libération du Peuple Centrafricain)
- Ambassade de Centrafrique en France et Madame Sophie Gbadin
- Zéphirin Kaya, Monsieur Tchibinda et Jean-Louis Paquita, Conseil National de Transition
- IREA – Maison de l'Afrique – Paris
- Espace Lingateré
- MCR (Mouvement Centrafricain pour le Rupture)
- MESAN (Mouvement d'Evolution Sociale d'Afrique Noire, créée par Barthélémy Boganda)
- URCA (Union pour le Renouveau Centrafricain)
- ADP (Alliance pour la Démocratie et le Progrès)

- aux dirigeants centrafricains (chefs d'entreprise, politiques, citoyens), aux institutions internationales, aux Etats et organismes amis de la Centrafrique de soutenir ce plan d'action.

VI. ORGANISATEUR



OPINION INTERNATIONALE (www.opinion-internationale.com), le média engagé, le site Internet des libertés et du dialogue des cultures dans le monde, créé par Michel Taube, propose une information honnête et indépendante, une approche pragmatique, ouverte, empathique, plurielle de l'actualité internationale. Donner du sens à l'actualité, s'informer pour s'engager, tel est le double credo d'Opinion Internationale.

Lectorat d'Opinion Internationale : Plus de 13.000 visiteurs uniques en mars 2014 – Google Actualité

Un lectorat très qualifié de décideurs stratégiques : les décideurs francophones (diplomates, politiques, journalistes, universitaires et experts, juristes, chefs d'entreprises, acteurs culturels), les diasporas centrafricaines et africaines en Occident ; les décideurs centrafricains ; le grand public.

La seule rubrique quotidienne dans les médias français consacrée à la RCA :

www.opinion-internationale.com/rubrique/centrafrique

Depuis février 2014, la rubrique Centrafrique, dirigée par Lydie Nzengou, journaliste centrafricaine-française, suit au quotidien l'actualité et les enjeux de la transition centrafricaine. Opinion Internationale est le seul média français qui suit la RCA au quotidien, interviewe tous les protagonistes de la crise, pas seulement pour couvrir les violences et les moments clé, mais aussi pour faire connaître la richesse et la diversité de ce pays central.

L'information au service de la réconciliation nationale : Opinion Internationale souhaite suivre pas à pas les étapes de la transition démocratique et de la reconstruction de la RCA, donner la parole à ses acteurs, participer aux efforts de réconciliation.

Contacts :

Michel Taube, Fondateur d'Opinion Internationale

Paris : + 33 6 22 77 11 12 Bangui : + 236 70 01 24 14 -

michel.taube@opinion-internationale.com

Lydie Nzengou, Chef de rubrique, Porte-parole Opinion Internationale Centrafrique

Paris : + 33 7 53 11 56 60 – Bangui : + 236 75 31 49 04

edwige0076@gmail.com, lydie.nzengou@opinion-international.com

Coordination :

- à Paris : **Stéphane Mader** + 33 (0) 6 83 88 95 40 -

stephane.mader@gmail.com, stephane.mader@opinion-internationale.com

- à Bangui : **Isabelle Ayandho** + 236 70 20 39 55 - iayandho@yahoo.fr



Michel Taube
Fondateur Opinion Internationale



Lydie Nzengou
Chef de rubrique RCA et Porte-parole
Opinion Internationale



Yvon Kamach
Président Groupe Kamach

ANNEXE 1

BILAN DE LA CONFERENCE

ET DE L'APPEL DU 30 MARS A BANGUI



- ♦ **Conférence du 30 mars à Bangui**
**« Boganda aujourd'hui : revenons aux sources du zo kwe zo*,
déposons les armes et appelons au dialogue entre tous les Centrafricains »**

- ♦ **Appel solennel au dépôt des armes et au dialogue
entre les Centrafricains,
Bangui, dimanche 30 mars 2014**

* Tout être humain est un être humain

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La République Centrafricaine vit sa plus grande crise politico-militaire depuis plus d'une année. De chaos en chaos, atrocités en atrocités, violences en violences, le pays tente tant bien que mal de répondre à l'urgence et d'apporter les solutions adéquates pour un retour à l'ordre constitutionnel.

Dans ce contexte de transition, où les enjeux prioritaires sont le désarmement, la sécurisation, la crise humanitaire et la préparation des prochaines échéances électorales, les armes doivent se taire et les protagonistes et acteurs de la vie politique, économique, sociale du pays doivent s'asseoir et amorcer le dialogue pour s'accorder sur le devenir du pays.

A l'heure où la communauté internationale qui a toujours accouru au chevet de la RCA s'emploie à s'accorder sur les actions à mener dans le pays, à l'heure où la population centrafricaine lance un cri de détresse face à cette tragédie, seul un signal fort envoyé par les décideurs pourraient faire tomber la pression et lui donner les raisons d'espérer, de croire et de devenir vecteur de paix et acteur de la réconciliation nationale.

D'aucun pense qu'il est trop tôt pour parler de réconciliation nationale, que sans la justice le pardon ne pourrait avoir sa place et d'aucun pense que c'est maintenant qu'il faut tout mettre en œuvre pour que la justice, le pardon et la réconciliation démarrent, au même moment et par des actions concrètes.

C'est en période de transition que doivent être semés les germes de la reconstruction pacifique de la Centrafrique et de la réconciliation, dans la justice, entre Centrafricains.

Le moment est venu de se rassembler autour d'une icône qui fait l'unanimité en République Centrafricaine, le Président Fondateur Barthélémy Boganda. Celui qui, le premier, a conquis l'indépendance pour son pays en Afrique, celui qui a rêvé des Etats-Unis d'Afrique, celui qui fut le premier député centrafricain mais n'a eu le temps de gouverner puisqu'il est mort le 29 mars 1959, quelques semaines après l'indépendance, lui seul peut rassembler les Centrafricains et les amis de la Centrafrique autour de valeurs à la fois nationales et universelles.

Un hommage à Barthélémy Boganda pourrait donner un premier signal fort d'appel à la justice, à la réconciliation nationale et d'actualisation des valeurs fondatrices de la RCA pour inspirer l'avenir du pays, car seul Barthélémy Boganda, même dans sa tombe, peut encore être en mesure de réconcilier des frères ennemis autour des valeurs qu'il incarne et a léguées au peuple centrafricain.

La RCA a besoin de refonder son avenir pour rassembler tous les protagonistes de la société et ses nombreux partenaires régionaux et internationaux. Un tel hommage autour de la figure tutélaire du pays pourrait contribuer à jeter les premières bases d'un futur dialogue pour une réconciliation entre les différents belligérants.

Cette intuition qu'en cette année 2014 Barthélémy Boganda pourrait réunir les Centrafricains pour en appeler au dépôt des armes et au Dialogue entre tous s'est révélée pertinente puisque dimanche 30 mars, à l'initiative d'Opinion Internationale Centrafrique, un Appel solennel au dépôt des armes et au dialogue entre tous les Centrafricains a été lancé dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale centrafricaine en présence du Ministre Aristide Sokambi, du Président du Conseil National de Transition Alexandre Ferdinand Nguendet, de nombreux conseillers, de nombreux dirigeants politiques du plus haut niveau, d'acteurs de la société civile et des principaux diplomates en poste à Bangui.

Barthélémy Boganda :

Barthélemy Boganda est né le 4 avril 1910 et meurt le 29 mars 1959 dans un accident d'avion. Il est le Président fondateur de la République Centrafricaine. Il était déjà visionnaire pour son époque avec son projet panafricain des Etats-Unis d'Afrique centrale ou latine (de langue française).

Barthélémy Boganda fut le premier prêtre de l'Afrique Equatoriale Française et un homme de dialogue entre les cultes.

En 1958, sous son impulsion, le territoire français de l'Oubangui-Chari devient la République Centrafricaine. Barthélémy Boganda offre à son pays un drapeau, une devise (unité, dignité, travail) et un hymne conçus à l'origine pour son projet des Etats Unis d'Afrique Latine. Grâce à lui, la RCA est le premier pays de la région à conquérir sa liberté politique.

Il a été président de la RCA de 1958 à 1959.



II. OBJECTIFS & RESULTATS ATTENDUS

Les objectifs de l'événement « Revenons aux sources du « zo kwe zo » pour reconstruire la RCA » ont été les suivants :

- faire connaître la mémoire et l'héritage de Barthélémy Boganda, étrangement méconnus en RCA et en Europe ; transmettre notamment aux jeunes générations centrafricaines la mémoire de leur pays ;
- s'approprier les valeurs de Barthélémy Boganda et savoir comment les actualiser au service de la reconstruction de la RCA ;
- donner une image positive de la République Centrafricaine et faire connaître ce pays et ses valeurs au-delà des images d'exactions et d'enjeux sécuritaires ;
- amorcer le dialogue entre centrafricains autour des valeurs de Barthélémy Boganda.

Les résultats attendus à l'issue de cet événement étaient les suivants :

- susciter un Appel des leaders politiques, de la société civile et des jeunes au dépôt des armes et à un dialogue entre centrafricains ;
- mettre en place le suivi de la mise en place de ce dialogue entre centrafricains sur les valeurs communes du pays et les conditions de leur mise en œuvre ;
- développer une information fiable, vérifiée, constructive et diffuser des messages de paix dans la population.



III. PROGRAMME DEFINITIF DE LA CONFERENCE DU 30 MARS

« Boganda aujourd'hui : revenons aux sources du zo kwe zo, déposons les armes et appelons au dialogue entre tous les Centrafricains » Bangui, Assemblée Nationale - dimanche 30 mars 2014

Modérateurs : Me Bruno Gbigba, Avocat et Conseiller National et Mr Michel Taube, Opinion Internationale

11h30 : ouverture solennelle de l'hommage à Boganda

Allocutions de :

Monsieur Michel Taube, Fondateur du Journal Opinion Internationale

Madame Lydie Nzenkou, Chef de rubrique RCA Opinion Internationale

- Une Minute de silence en la mémoire des personnes disparues et en la mémoire du Président Fondateur Barthélémy Boganda

- Chant de l'Hymne National

Mme Thérèse Kamach, Présidente Fondation Kamach

Monsieur Alexandre NGuendet, Président du Conseil National de Transition

12h00 : Cocktail offert par Monsieur le Président du CNT

13h00 : Interventions

« Qui était Boganda »

- Maître Mathias Morouba, avocat, coordonnateur adjoint du réseau des ONG des droits de l'homme

« Les valeurs de Boganda et son discours du 1er décembre 1958 »

- Mr Simiti, Professeur à l'université

- Mr Laurent Gomina Pampali, membre du CNT et parlementaire de la CEMAC

« Transmettre aux jeunes centrafricains les valeurs de Boganda » :

Mr Gervais Lakosso, membre du CNT, artiste et poète, coordination société civile

Mr Elliot Rokosse, jeune sportif

« Médiation et dialogue entre les citoyens » :

Mme Olga Ignao, Première Vice-coordinatrice nationale chargée des finances et des dépenses de l'ONG nationale PARETO (Paix, Réconciliation et Tolérance)

Intervention œcuménique des représentants des cultes en RCA :

Pasteur Gbobouko, Abbé Mboula, Représentant Imam Aboubakar

14h00 : Débats avec la salle

15h00 : « Boganda aujourd'hui » : en quoi Boganda peut-il nous aider à reconstruire la RCA :

Modératrice : Lydie Nzenkou

Panel élargi de leaders politiques et des protagonistes de la crise :

Général Mohamed Dhaffane

Mr Gaston Nguerekata, homme politique,

Mr Martin Ziguele, Président du MLPC,

Mr Eric Sorongopé, Président du bureau provisoire du M.N.S.,

Mr Gaïtan Moloto Kenguemba, URCA,

Mr Ronaldy Siokeé, RDC,

Mr Clément Belibanga, Président ADP

Mlle Laure Damélet, Délégué de la Jeunesse auprès de l'UNESCO

16h30 : Débat avec la salle

17h15 : Lecture de l'Appel des leaders politiques, de la société civile et des jeunes à un dialogue entre Centrafricains : Lydie Nzenkou

17h30 : Allocutions :

- Michel Taube, fondateur d'Opinion Internationale

- Maître Bruno Gbigba, Avocat et Conseiller National

- Monsieur Steve Koba, Président fondation de Centrafrique, Fondation Isöngo

- Monsieur le Représentant du Secrétaire Général de la CEEAC, Ambassadeur Adolphe Nahayo

- Monsieur Alexandre Ferdinand NGuendet, Président du Conseil National de Transition

IV. APPEL DE TOUS LES CENTRAFRICAINS AU DIALOGUE ET AU DEPOT DES ARMES BANGUI, DIMANCHE 30 MARS 2014

La République Centrafricaine vit sa plus grande crise politico-militaire depuis sa fondation le 1^{er} décembre 1958. Aujourd'hui, dimanche 30 mars 2014, en ce jour d'hommage à la mémoire de Barthélémy Boganda, fondateur de notre République, les femmes et les hommes de Centrafrique se lèvent ensemble pour appeler au dépôt des armes et au dialogue entre tous les enfants de Centrafrique.

De chaos en chaos, d'atrocités en atrocités, de violences en violences, le pays s'efforce tant bien que mal de répondre à l'urgence et d'apporter les solutions adéquates pour un retour à l'ordre constitutionnel. Dans ce contexte de transition, où les enjeux prioritaires sont le désarmement, la sécurisation, la crise humanitaire et la préparation des prochaines échéances électorales, les armes doivent se taire et les protagonistes et acteurs de la vie politique, économique, sociale du pays doivent s'asseoir autour d'une même table et amorcer le dialogue pour s'accorder sur le devenir du pays.

A l'heure où la communauté internationale, qui a toujours été au chevet de la RCA s'emploie à s'accorder avec les institutions centrafricaines de transition sur les actions à mener dans le pays, à l'heure où la population centrafricaine lance un cri de détresse face à cette tragédie, seul un signal fort envoyé par les décideurs pourrait faire tomber la pression et donner au peuple centrafricain les raisons d'espérer, de croire et de devenir vecteur de paix et acteur de la réconciliation nationale.

D'aucuns pensent qu'il est trop tôt pour parler de réconciliation nationale, que sans la justice, sans juger les commanditaires et les auteurs de nombreux crimes qui ont causé la mort de centaines, de milliers d'innocents, le pardon ne pourrait avoir sa place.

D'autres pensent que c'est maintenant qu'il faut tout mettre en œuvre pour que la justice, le pardon et la réconciliation démarrent en même temps et dès maintenant. Des gestes forts et des actions concrètes de justice, de pardon et de réconciliation doivent être posés ici et maintenant. Notre Appel en est un ! C'est en période de transition que doivent être semés les germes de la reconstruction pacifique de Centrafrique et de la réconciliation, dans la justice, entre Centrafricains.

C'est pourquoi, nous, citoyens centrafricains et amis de la République Centrafricaine, réunis le 30 mars 2014 à Bangui dans la Conférence nationale « Boganda aujourd'hui : revenons aux sources du zo kwe zo », organisée par la rubrique Centrafrique d'Opinion Internationale,

- convaincus du précieux héritage d'unité et de paix légué par le Président fondateur de la République Centrafricaine ;
- lançons à l'unanimité un vibrant appel à tous les Centrafricains, aux protagonistes de la crise, aux différents acteurs à quelque niveau que ce soit, au Gouvernement centrafricain, dans les institutions de la République, aux membres du Conseil National de Transition, aux leaders politiques, aux associations, aux fondations, aux entreprises, aux jeunes, à tous les mouvements, à toutes les citoyennes et tous les citoyens ;
- déposons les armes et ouvrons le Dialogue entre tous les Centrafricains.

Fait à Bangui, le 30 mars 2014

V. PREMIERS SIGNATAIRES DE L'APPEL

- Lydie Nzengou, Opinion Internationale Centrafrique
- Michel Taube, Opinion Internationale
- Madame Thérèse Kamach, présidente de la Fondation Kamach
- Monsieur Alexandre Ferdinand NGuedet, Président du Conseil National de Transition
- Monsieur Aristide Sokambi, Ministre de l'Administration du Territoire, de la décentralisation et de la régionalisation
- Monsieur Leopold Bara, Ministre de la jeunesse, des sports, arts et culture
- Général Mohamed Dhaffane, homme politique
- Monsieur Martin Ziguele, Président du MLPC
- Monsieur Gaston Nguerekata, homme politique
- Monsieur Eric Sorongopé, Président du bureau provisoire du M.N.S.
- Monsieur Gaïtán Moloto Kenguemba, URCA
- Monsieur Clément Belibanga, Président ADP
- Mademoiselle Laure Dalémet, Délégué de la Jeunesse auprès de l'UNESCO
- Monsieur Abdoulaziz Meriga, Vice-Président de l'ACCM (Association des cadres musulmans centrafricains) - représenté
- Capitaine Gilbert Kamezolaï
- Maître Bruno Gbigba, Avocat et Conseiller National
- Maître Mathias Morouba, avocat, coordonnateur adjoint du réseau des ONG des droits de l'homme
- Monsieur Simiti, Professeur à l'université
- Monsieur Godefroy Mokamanédé, Vice-Président de l'Autorité Nationale des Elections
- Monsieur Laurent Gomina Pampali, membre du CNT et parlementaire de la CEMAC
- Vincent Mambachaka, membre du CNT et Président de l'Espace Lingatéré
- Monsieur Gervais Lakosso, membre du CNT, artiste et poète, coordination société civile
- Monsieur Elliot Rokosse, jeune sportif
- Madame Olga Ignao, Première Vice-coordinatrice nationale chargée des finances et des dépenses de l'ONG nationale PARETO (Paix, réconciliation et tolérance)
- Monsieur Steve Koba, Fondation Centrafrique
- Pasteur Gbobouko,
- Abbé Mboula,
- Imam Aboubakar

Tous les Centrafricains et amis de la Centrafrique sont appelés à signer cet Appel.

VI. INFORMATIONS SUR L'ÉVÉNEMENT

1. Affluence et couverture de l'événement

- Présence d'une soixantaine de membres du Conseil National de Transition ;
- public varié, composé de jeunes, de dirigeants de la société civile, de membres de l'Autorité Nationale des Elections ;
- présence des grands leaders politiques et des communautés belligérantes : Séléka, Anti-Balaka ;
- présence de partenaires extérieurs au développement de la RCA: Monsieur le Représentant du Secrétaire Général de la CEEAC, Ambassadeur Adolphe Nahayo, Monsieur Charles Malinas, Ambassadeur et Haut Représentant de la France en RCA, M. Jean-Pierre Reymondet-Commo, Ambassadeur, Chef de Délégation de l'Union Européenne ;
- couverture médiatique : Radio Ndékéluka, Radio et Télévision Centrafricaine, AITV, Radio Voix de la paix, la Fraternité, le Peuple.

2. Personnes rencontrées en marge de la Conférence

- Le Président du CNT, Monsieur Alexandre Ferdinand Nguendet
- Le Premier Ministre Monsieur André Nzapayéké
- Le Ministre de l'Administration du Territoire, Monsieur Aristide Sokambi
- Le Directeur de Cabinet de la Chef d'Etat de la Transition, Professeur Joseph Mabingui
- Le Ministre des Affaires Etrangères, Monsieur Toussaint Kongodoudou
- La Ministre de la communication, Madame Antoinette Montaigne,
- Le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Monsieur Léopold Barra
- L'Ambassadeur de France en RCA, Monsieur Charles Malinas
- Le Conseiller de la Coopération et de l'Action Culturelle de l'Ambassade de France en RCA, M. Christian Gounel
- Le Général Mohamed Dhaffane
- Les responsables de Pareto, Messieurs Bohari Daouda et Benni Kouyaté
- La communauté musulmane
- Les représentants des anti-balaka
- Les Médias

3. Difficultés rencontrées

La conférence du 30 mars a été organisée avec un manque de ressources qui a été compensé en partie par l'entregent et la mobilisation volontaire de nombreux acteurs centrafricains et amis de la Centrafrique. Cette première expérience a permis de pointer en détails les conditions matérielles et humaines à réunir pour la poursuite de l'action. L'Ambassade de France à Bangui a également accepté de prendre en compte l'intérêt et l'opportunité de cette initiative pour décider dans l'urgence d'accorder un soutien décisif à l'action.

4. Résultats obtenus

- L'événement a été organisé à l'hémicycle de l'Assemblée Nationale et un Appel au dialogue et au dépôt des armes a été lancé et signé par les participants ;
- Les participants, le gouvernement centrafricain et les principaux partenaires au développement de la RCA demandent à Opinion Internationale la poursuite de ce Dialogue ;
- Les absents désirent fortement être présents lors des prochaines rencontres ;
- plusieurs personnalités centrafricaines, dont le premier Ministre et le Directeur de Cabinet de la Cheffe d'Etat de la Transition, Madame Catherine Samba Panza, ont reçu les organisateurs les jours suivants la tenue de la Conférence ;
- la couverture médiatique, la conférence, l'Appel et surtout la volonté des Centrafricains de dialoguer et de retrouver la paix ont rencontré une grande visibilité.

VII. PERSPECTIVES

La pacification de la RCA ne passera pas que par un dispositif sécuritaire, aussi renforcé soit-il, mais aussi par une triple stratégie de diffusion large et accessible de messages de pacification, le développement localement et sur les réseaux sociaux d'une information fiable et vérifiée et, enfin, la création d'espaces directs, publics ou discrets, à Bangui et Paris, de dialogue et de paroles entre Centrafricains.

Opinion Internationale élabore une stratégie qui s'inscrit dans les efforts de la communauté internationale et des autorités centrafricaines qui ont abouti à la résolution du Conseil de Sécurité des Nations unies du 10 avril 2014 créant une Mission permanente et en septembre 2014 une Force de Maintien de la Paix des Nations unies.

Le succès et la reconnaissance institutionnelle de la Conférence du 30 mars appelant au dépôt des armes et au dialogue entre Centrafricains permettent à Opinion Internationale de poursuivre son action en RCA à travers deux objectifs stratégiques et interdépendants :

- organiser un dialogue permanent entre signataires de l'Appel du 30 mars, en concertation étroite avec les protagonistes du dialogue entre Centrafricains et avec les autorités centrafricaines et plus particulièrement Mme la Ministre de la communication et de la réconciliation nationale du gouvernement de transition ;
- développer un vrai travail d'information sur la RCA pour contrer les rumeurs et désinformations qui enveniment les relations entre centrafricains.

Cinq activités seront développées et présentées d'ici fin avril avec le souci d'avancer en concertation et de façon plus exhaustive avec tous les acteurs de la réconciliation nationale et les amis de la Centrafrique et avec un plan média et promotion web ambitieux :

- Campagne « Parlons-nous » : promotion du dialogue entre Centrafricains

Justification : se baser sur l'Appel du 30 mars pour promouvoir un dialogue régulier entre décideurs centrafricains

- Campagne photos « Déposons les armes »

Justification : diffuser auprès des citoyens centrafricains des messages de dialogue et d'appel à se parler entre eux

- Renforcer la Rubrique Centrafrique dans Opinion Internationale

Justification : cerner les rumeurs, donner des informations vérifiées, mettre en avant des acteurs qui veulent construire

- Structuration d'Opinion Internationale Centrafrique avec création d'une équipe à Bangui

- proposition de création d'un comité informel de suivi pour les débats de réconciliation composé majoritairement de personnalités centrafricaines reconnues pour leur compétence et leur impartialité.

VIII. ORGANISATEUR & PARTENAIRES

Organisateur : OPINION INTERNATIONALE (www.opinion-internationale.com), le média engagé, le site Internet des libertés et du dialogue des cultures dans le monde, créé par Michel Taube, propose une information honnête et indépendante, une approche pragmatique, ouverte, empathique, plurielle de l'actualité internationale. Donner du sens à l'actualité, s'informer pour s'engager, tel est le double credo d'Opinion Internationale.

Lectorat d'Opinion Internationale : Plus de 13.000 visiteurs uniques en mars 2014 – Google Actualité

Un lectorat très qualifié de décideurs stratégiques : les décideurs francophones (diplomates, politiques, journalistes, universitaires et experts, juristes, chefs d'entreprises, acteurs culturels), les diasporas centrafricaines et africaines en Occident ; les décideurs centrafricains ; le grand public.

La seule rubrique quotidienne dans les médias français consacrée à la RCA :

www.opinion-internationale.com/rubrique/centrafrique

Depuis février 2014, la rubrique Centrafrique, dirigée par Lydie Nzengou, journaliste centrafricaine-française, suit au quotidien l'actualité et les enjeux de la transition centrafricaine. Opinion Internationale est le seul média français qui suit la RCA au quotidien, interviewe tous les protagonistes de la crise, pas seulement pour couvrir les violences et les moments clé, mais aussi pour faire connaître la richesse et la diversité de ce pays central.

L'information au service de la réconciliation nationale : Opinion Internationale souhaite suivre pas à pas les étapes de la transition démocratique et de la reconstruction de la RCA, donner la parole à ses acteurs, participer aux efforts de réconciliation.

PARTENAIRES DE LA CONFERENCE DU 30 MARS :

Monsieur Alexandre Nguendet, Président du CNT (Conseil National de Transition)

Monsieur Aristide Sokambi, Ministre de l'Administration du Territoire, de la décentralisation et de la régionalisation

Charles Malinas, Ambassadeur de France en République Centrafricaine

Avec le soutien confirmé de :

- Madame Thérèse Kamach, présidente de la Fondation Kamach
- Monsieur Yvon Kamach, Président du Groupe Kamach
- Maître Bruno Hyacinthe Gbiegba, membre du CNT, Vice-président de la commission des lois
- Monsieur Steve Koba, Président de la Fondation Isongo
- Monsieur Gervais Lakosso, membre du CNT, artiste et poète, coordination société civile
- Monsieur Vincent Mambachaka, membre du CNT et Président de l'Espace Lingateré
- Monsieur Godefroy Mokamanede
- Général Mohamed Dhaffane
- Monsieur Guy Moskit, membre du Mouvement National de Solidarité
- Monsieur Gaston Nguerekata, homme politique
- Monsieur Martin Ziguélé, Président du MLPC (Mouvement de Libération du Peuple Centrafricain)
- Ambassade de Centrafrique en France et Madame Sophie Gbadin
- Monsieur Zéphirin Kaya, Conseiller National
- Monsieur Tchibinda, Responsable de communication
- Monsieur Jean-Louis Paquita, Conseiller National de Transition

La participation de : IREA – Maison de l'Afrique – Paris / Espace Lingateré - MCR (Mouvement Centrafricain pour le Rupture) - MESAN (Mouvement d'Evolution Sociale d'Afrique Noire, créée par Barthélémy Boganda) - RDC (Rassemblement Démocratique Centrafricain) - URCA (Union pour le Renouveau Centrafricain) -ADP (Alliance pour la Démocratie et le Progrès)

Remerciements particuliers à : Juda Syotené, Jean-Luc Muniglia, Isabelle Ayandho, Grâce Nzengou, Diana Nzengou, Serge Nzengou, Patrick Vlako, Elliot Rokosse, Stéphane Mader, Alain Elorza, Bernard Moïse, Corentin Vigouroux, Drusil Niancy, Elie Levaï.

ANNEXES 2
CAMPAGNE PHOTOS AVEC ALAIN ELORZA
« DEPOSONS LES ARMES »

CENTRAFRIQUE
É ZA GOMBÉ NA SESSÉ
DÉPOSONS LES ARMES
LET'S PUT THE ARMS DOWN



L'une est musulmane, l'autre est chrétienne.
Toutes deux sont Centrafricaines.

Il faut sauver la Centrafrique



La République Centrafricaine tente de sortir du chaos et de l'anarchie depuis que la communauté internationale, Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale et France en tête, sont intervenues.

Les combats d'hier entre factions rivales, les violences d'aujourd'hui entre communautés que l'on voudrait opposer, font encore craindre le pire. Mais des femmes et des hommes de bonne volonté se dressent pour tenter de reconstruire ce pays central en Afrique, riche de son sol inexploité et de sa population pacifique.

La Centrafrique est engagée dans un processus difficile de transition. La première étape, c'est la sécurisation et le désarmement des groupuscules les plus violents. Armées et forces de maintien de l'ordre sont nécessaires mais ne suffiront pas à ramener la paix.

La paix se joue dans les esprits. L'heure est venue de diffuser largement des messages de paix, forts symboliquement, à la fois accessibles pour tous les citoyens centrafricains et qui toucheront le cœur de l'opinion internationale et des réseaux sociaux dans le monde.

« Déposons les armes et ouvrons le dialogue entre Centrafricains » : tel est le message opportun que lance la campagne photos « Déposons les armes ».

La campagne



La campagne « Déposons les armes » est née à Bangui, dans le quartier Nguitangola où l'équipe d'Opinion Internationale est venue se recueillir devant la dépouille d'un artiste assassiné la veille et qui devait se produire le 30 mars pour soutenir un Appel au Dialogue entre tous les Centrafricains.

Un panneau de signalisation détourné par un inconnu, représentant une kalachnikov barrée d'un x rouge dans un cercle de même couleur, affichée sur les pare-brises des voitures officielles, ONG et lieux de soins. Alain Elorza, photographe, Stéphane Mader, journaliste, Michel Taube, fondateur d'Opinion Internationale, et Lydie Nzengou, chef de rubrique RCA, décident de conceptualiser un panneau avec cette arme qui a semé la mort et le drapeau de la Centrafrique.

En trois jours, 70 Centrafricains, d'enfants innocents aux leaders politiques les plus aguerris, accepteront de poser devant l'objectif d'Alain Elorza. Le message passe, visuel, symbolique.



M. Nzapayeké, Premier Ministre de Centrafrique – 61 ans



Fatima, ancienne élue de Bangui, camp des Déplacés km5
36 ans



Désiré, chauffeur-taxi moto – 35 ans



Général Dhaffane, homme politique, 48 ans



Libanais anonyme, marchand de diamants – 28 ans



M. Nguendet, Président du Conseil National de la Transition

Un triple programme

- En Centrafrique, des appareils photos numérotés sont distribués à des responsables d'associations, de partis politiques, d'autorités religieuses, à des directeurs d'écoles et des enseignants : ils s'engagent à photographier des personnes qui demandent que cessent de parler les armes et que les centrafricains se mettent enfin autour d'une table pour construire leur avenir. Alain Elorza coordonne la collecte de ces photos qui viennent enrichir l'exposition permanente.
- Une exposition permanente et itinérante : sur le site www.opinion-internationale.com, dans les rues de Bangui et dans les lieux publics de Centrafrique, dans des événements photos, dans des espaces publics internationaux, européens, africains, des portraits viennent rappeler l'urgence d'aider la Centrafrique à se redresser.
- Les photos sont vendues sous forme de cartes postales, d'affiches et de tableaux numérotés, et les bénéfices servent à développer la Rédaction d'Opinion Internationale Centrafrique et à soutenir des associations centrafricaines reconnues pour leur professionnalisme et qui répondent aux deux principales urgences mal ou peu prises en charge sur place : l'alimentation et la médiation entre les populations. L'association Pareto, qui développe une médiation de terrain au km 5 et dans les quartiers nord à Bangui, où sont regroupés des centaines de milliers de réfugiés, sera la première bénéficiaire de cette campagne.

La campagne « Déposons les armes » s'inscrit dans les efforts que mènent Opinion Internationale et sa rubrique Centrafrique dirigée par Mme Lydie Nzengou ; information vérifiée et constructive, organisation de débats entre acteurs politiques et civils du pays. Opinion Internationale a organisé le 30 mars à l'Assemblée Nationale à Bangui une première Conférence de Dialogue entre les centrafricains, en présence et avec le soutien du Conseil National de Transition, du gouvernement centrafricain, de l'Ambassade de France et de l'Union Européenne.

Alain Elorza et Opinion Internationale



Photographe professionnel,
photographe engagé,
Alain Elorza parcourt le monde
et portraitise des femmes et des hommes,
faiseurs de paix et
passerelles entre les cultures.
Il prépare le projet "Ethnologia".

sur internet:

www.ethnologia.org

opinion
INTERNATIONALE

Opinion Internationale, le média engagé, le site Internet des libertés et du dialogue des cultures dans le monde, créé par Michel Taube, propose une information honnête et indépendante, une approche pragmatique, ouverte, empathique, plurielle de l'actualité internationale. Donner du sens à l'actualité, s'informer pour s'engager, tel est le double credo d'Opinion Internationale.

Depuis février 2014, la rubrique Centrafrique, dirigée par Lydie Nzengou, journaliste centrafricain-française, suit au quotidien l'actualité et les enjeux de la transition centrafricaine. Opinion Internationale souhaite suivre pas à pas les étapes de la transition démocratique et de la reconstruction de la RCA, donner la parole à ses acteurs, participer aux efforts de réconciliation.

sur internet:

www.opinion-internationale.com/rubrique/centrafrique

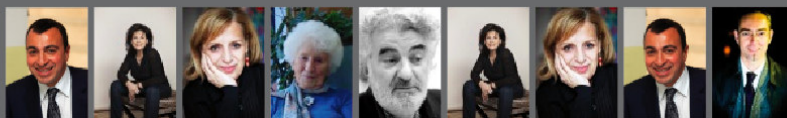
Devenez partenaire

Alain Elorza et Opinion Internationale vous proposent de soutenir la campagne « Déposons les armes » :

- en apportant des aides en nature (mise à disposition de matériel, prise en charge de déplacements, tirages et accrochages de photos, impressions de cartes postales et d'affiches) en échange de visibilité,
- en mettant à disposition ou en nous soutenant pour obtenir gracieusement des lieux prestigieux d'exposition en échange de visibilité,
- en sponsorisant la campagne en échange de visibilité,
- en souscrivant des abonnements de soutien à Opinion Internationale,
- en achetant en nombre des tirages de photos, des affiches et des cartes postales.

opinion
INTERNATIONALE
S'INFORMER POUR S'ENGAGER

Rejoignez le Cercle des Marraines et des parrains d'Opinion Internationale en souscrivant un abonnement de soutien.



LUNDI 30 JUIN 2014 : PARTICIPEZ À LA CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS D'OPINION INTERNATIONALE

Lydie Nzengou

[www.opinion-internationale.com
/rubrique/centrafrique](http://www.opinion-internationale.com/rubrique/centrafrique)

☎: + 33 753 115 660
edwige0076@gmail.com



Michel Taube

www.opinion-internationale.com

☎: + 33 622 771 112
taube.michel@gmail.com



Zo kwe Zo

"Déposons les armes et parlons-nous"



opinion
INTERNATIONALE

Avec le soutien de


Fondation
Joseph Ichame Kamach